



5ème Prix des Sommets du Tourisme 2005

PROJET

**«Nanda Devi campaign for cultural survival and
sustainable livelihoods»**

INDE

Dhaar@vsnl.com

La campagne Nanda Devi

Pour la survie culturelle et la durabilité des modes de vie dans les hautes Himalayas

Email : dhaar@vsnl.com
www.nandadevi.org

La région et ses habitants :

La vallée Niti se situe dans le nord de l'Etat de l'Uttaranchal (district de Chamoli, subdivision de Joshimath). Son altitude varie entre 2100 et 7817 mètres, sommet de la Nanda Devi, seconde montagne la plus haute de l'Inde. La Dhauliganga, qui coule dans un flux sud / sud-ouest est la rivière principale, et compte deux affluents, la Rishiganga (ouest / sud-ouest) et la Girthiganga (ouest). Ces rivières se rencontrent près des villages de Reni et de Kailashpur. En amont de Reni, la région est habitée par une population tribale, les Bhotias, qui appartiennent aux deux sous-groupes *Marchha* et *Tolchha*. Cette zone habitée est incluse dans la zone tampon de la réserve de biosphère Nanda Devi. La zone centrale de la réserve est adjacente aux villages de Lata, Reni, Paing et Tolma.

En amont de Reni, on compte 24 villages dans la vallée Niti. Mis à part Bhalgaon, tous les autres villages sont habités par la communauté bhotia. D'autre part, un petit nombre de familles *dalit* (« intouchables ») vivent dans certains de ces villages. La plupart des villages de cette vallée continuent à pratiquer la transhumance. Les villageois en amont de Jumma sortent des frontières de la réserve lors des migrations hivernales. La population totale de ces villages est de 3752 âmes d'après le recensement mené par le gouvernement indien en 1991.

L'activité traditionnelle des Bhotiyas a été le commerce avec le Tibet. Ils utilisaient des chèvres de bât pour transporter des marchandises depuis les plaines de l'Inde jusqu'au Tibet. La guerre entre l'Inde et la Chine de 1962 mis fin à ce commerce, et la communauté bhotia se tourna vers d'autres activités de subsistance. Les chèvres de bât furent vendues et les Bhotias se concentrèrent sur l'élevage de moutons, les produits laineux et l'agriculture. La popularité grandissante du sanctuaire de Nanda Devi comme destination pour l'alpinisme a aussi fourni de nombreuses opportunités d'emploi pour les villageois de la région. Cela perdura jusqu'en 1982, date à laquelle la région est déclarée parc national, ce qui conduisit à une interdiction totale d'accès dans la zone centrale, non seulement pour les alpinistes, mais aussi pour les villageois qui allaient y faire paître leurs troupeaux.

La réserve de biosphère Nanda Devi :

La région de Nanda Devi avait été déclarée « sanctuaire de gibier » en 1939, suite à la recommandation de l'équipe anglo-américaine qui conquiert pour la première fois le sommet de la Nanda Devi en 1936. Peu à peu, la région est devenue une des destinations favorites des alpinistes du monde entier. La zone centrale du sanctuaire constitue un vaste bassin glaciaire, avec une seule route d'accès depuis le village de Lata. Ce bassin est entouré d'une douzaine de pics de plus de 6400 mètres d'altitude, faisant de la région une des plus riches en termes de biodiversité. Des assauts répétés de ces sommets ayant provoqué des dommages écologiques

importants, la région est déclarée parc national en 1982 pour permettre à l'écosystème de se régénérer. En 1988, le parc national de Nanda Devi est converti en réserve de biosphère, qui intègre désormais les villages bhotias dans sa zone tampon. En 1992, la région est déclarée « Patrimoine mondial naturel de l'humanité » par l'Unesco. La superficie totale de la réserve est de 5860,69 km², avec une zone centrale de 624,6 km². Dans cette zone centrale, les pâturages s'étendent sur 20km² et 65 km² sont couverts de forêts. Le reste est rocailleux ou couvert de neige.

Pour le village de Lata, le pire a été l'inclusion du village de Dharansi dans la zone centrale du parc. Tilman, qui avait escaladé le pic de la Nanda Devi pour la première fois en 1936, avait pourtant mentionné dans son fameux livre *Ascent of Nanda Devi* (1936) la présence de *channis* (habitations d'été) du village de Lata à Dharansi. Récemment, Jayal (2004), qui a participé à la formation du parc national de Nanda Devi en 1982, a suggéré qu'il fallait préserver les droits traditionnels en déplaçant la zone centrale au-delà de Dibrugheta.

Impacts des restrictions sur les communautés locales :

Avec la fin du commerce avec le Tibet, les chèvres de bât devinrent inutiles et furent vendues ou tuées pour leur viande. Quelques bergers étaient employés à la saison pour le transport des équipements des expéditions et parvinrent à survivre jusqu'à la notification du parc en 1982.

Des chercheurs ont analysé les conséquences de l'interdiction d'accès à la zone centrale sur la communauté bhotia. Rao *et al.* (2000) ont quantifié l'impact économique des restrictions. La perte de revenus venant des produits non-ligneux a été estimée à 33,249 \$. Les dommages causés aux cultures par les animaux sauvages s'élève à 13,466 \$. Maikhuri *et al.* (2001) ont estimé les impacts des restrictions sur un grand nombre d'activités. Dans une étude où 419 foyers des 10 villages de la zone tampon ont été recensés, ils estiment respectivement à 1285 roupies, 1195 roupies et 156 roupies la perte annuelle moyenne par foyer suite aux dommages causés par les animaux sauvages aux champs, aux productions fruitières et aux ruches. Les pertes liées à la vente de plante médicinales s'élèvent à 7904 roupies depuis l'interdiction du tourisme dans la région.

Les politiques de conservation face aux luttes de subsistance :

Les prairies alpines traditionnelles des villages de Lata et de Paing ont été intégrées dans la zone centrale du parc. Cela a conduit à une paupérisation croissante de ces villages auparavant riches en ressources naturelles. Le département forestier a lancé une série de mesures compensatoires pour les pertes subies. Néanmoins, il y avait des problèmes inhérents au contenu de ces mesures, qui favorisaient un petit groupe de personnes collaborant avec le département forestier pour siphonner les fonds destinés aux villages et fragmenter la société. Le ressentiment contre le parc national s'exprima dès 1987. En 1998, le village de Lata amorça le mouvement *jhapto cheeno* (« baisse-toi et ramasse ») qui fut suivi par tous les habitants de la vallée Niti. La vaste couverture médiatique de ce mouvement permit la mobilisation de groupes d'activistes locaux et aboutit finalement à la structuration d'une campagne luttant pour la reconnaissance des droits coutumiers des Bhotias.

De la confrontation à la résolution du conflit :

Le 14 octobre 2001, la communauté bhotia de Nanda Devi et les activistes locaux lancèrent une « déclaration de Nanda Devi sur la conservation de la biodiversité et l'écotourisme »

(voire annexe), qui fut suivie par la publication de *Sangarshnama* (« au nom de la lutte »), livre qui détaille l'histoire de Nanda Devi depuis le fameux épisode *Chipko*. L'assemblée de village de Lata, en collaboration avec un réseau d'ONG locales baptisé *Alliance for Development*, organisa un atelier sur la gestion participative des ressources et l'écotourisme, ainsi qu'un plan détaillé pour un tourisme dirigé par la communauté bhotia.

En 2002, Alliance for Development participa à l'atelier d'ICIMOD (International Center for Integrated Mountain Development, Kathmandu, Népal) intitulé « Equité et pauvreté dans la gestion des communaux » et publia une étude sur la situation de la région de Nanda Devi. Cette étude permis de mieux comprendre les systèmes de gestion traditionnels des Bhotias ainsi que la nature de leurs inégalités inhérentes.

La situation de Nanda Devi a été présentée à de nombreux médias depuis 2001 et a attiré l'attention internationale, en particulier après les postings sur le site internet du Mountain Forum cette même année. De ce fait, des chercheurs et des volontaires ont commencé à s'associer à la campagne de Nanda Devi et ont permis de faire connaître la situation de Nanda Devi dans différents forums nationaux et internationaux. L'association d'Alliance for Development avec le programme « Equité et pauvreté » d'ICIMOD a été un tremplin pour la création d'un site internet en 2003 : www.nandadevi.org. Cela a été possible grâce à la contribution de Rajiv Rawat, un étudiant-chercheur en géographie de l'Université de York (Canada). Le site est aujourd'hui devenu une plate-forme de convergence pour les campagnes consacrées à la gestion participative des ressources naturelles dans l'Uttarankhand.

Plus tôt, la création de l'Uttaranchal en tant que 27^{ème} Etat de l'Union Indienne en novembre 2000 a constitué un événement politique majeur de la région, la population commençant à caresser la possibilité de pouvoir faire entendre ses aspirations. Dans la vallée Niti, la controverse sur les intentions de l'expédition de l'*Indian Mountaineering Foundation* montra l'urgence de résoudre les conflits : le gouvernement de l'Uttaranchal autorisa finalement l'ouverture partielle de la zone centrale de la réserve pour des activités écotouristiques limitées, dans lesquelles la participation des communautés locales était demandée. Cette action a permis de répondre à une partie des aspirations des Bhotias, même si une large part de leur agenda reste pour le moment lettre morte.

Les efforts pour une gestion participative des ressources et un tourisme équitable dans la région de Nanda Devi :

La Campagne de Nanda Devi a proposé un développement des formations d'alpinisme pour la jeunesse locale à l'Institut d'Alpinisme Nehru (Uttarkashi), afin de les former au métier de guide de montagnes. En 2002, la fondation Ford a donné son accord pour fournir un support financier, cependant, ces fonds n'ont pas pu être débloqués à cause des pressions émanant des instances gouvernementales concernées. Alliance for Development essaie d'autres solutions pour générer des ressources permettant la formation de la jeunesse locale à l'alpinisme, mais aussi aux technologies de l'information et de la communication (TIC). L'état actuel des choses est le suivant :

1. Depuis que la zone a été partiellement ouverte au tourisme, des expérimentations pilotes sur le tourisme géré par la communauté ont été réalisées. Des équipements techniques ont été fournis aux villageois durant l'exercice. Une première initiative a été de prévenir l'accumulation de déchets en évitant la présence de bouteilles en plastique dans la région.

2. Le plan de développement de la main d'œuvre envisage dans un premier temps de permettre l'extension des formations d'alpinistes, de secouristes, de langues et de TIC à 40 jeunes locaux de la région au chômage. Ceux qui réussissent seront davantage formés jusqu'à ce qu'ils soient dotés d'une formation officielle ainsi que d'une expérience en recherche et en sauvetage.
3. En solidarité avec de nombreux artistes, plus de 50 peintures ont été réalisées afin d'être vendues aux enchères en 2006. Les fonds obtenus serviront à former la jeunesse locale à l'alpinisme.
4. Simultanément, des étudiants à la Appalachian State University (USA) ont organisé une collecte d'équipements d'alpinisme pour les jeunes de Nanda Devi.
5. Des études de référence ont été réalisées afin de contrôler précisément l'impact du tourisme dans la région.
6. Un terrain a été obtenu dans le village de Lata pour établir un musée sur la diversité bio-culturelle et l'alpinisme dans la région.
7. Une session spéciale du comité central de la Campagne de Nanda Devi a été planifiée en mai 2006. Son but sera d'affiner la stratégie de formation et de marketing, tout en introduisant des systèmes permettant un contrôle précis du processus et en assurant une répartition équitable des revenus.

Bibliographie :

Jayal N.D. (2004), "Greetings posted on the occasion of the Thirtieth Anniversary Celebrations of Chipko Movement 26th March 2004", disponible sur le site www.nandadevi.org

Maikhuri R. K., Nautiyal S., Rao K. S. & Saxena K. G. (2001), "Conservation policy-people conflicts: a case study from Nanda Devi Biosphere Reserve, India", in *Forest Policy and Economics* 2, 355-365.

Rao, K. S., Nautiyal N., Maikhuri, R. K. & Saxena K. G. (2000), "Management conflicts in the Nanda Devi Biosphere Reserve, India", in *Mountain Research and development*, Vol 20 (4), 320-323.

Tillman, H. W. (1936), *Ascent of Nanda Devi*. Une nouvelle version a été publiée: *Nanda Devi: Exploration and Ascent*, Shipton, E & Tillman H. W., Mountaineers Books, 2001.

Déclaration pour la Conservation de la Biodiversité et l'Ecotourisme à Nanda Devi

14 octobre 2001, Gram Sabha Lata, Chamoli, Uttarakhand

Aujourd'hui, 14 octobre 2001, dans la cour du temple de notre révérende Nanda Devi, nous, les représentants de la communauté, les travailleurs sociaux et les citoyens de la vallée Niti, confirmons, après de longs débats sur la conservation de la biodiversité et le tourisme, notre attachement à un mode de gestion communautaire. Nous déclarons :

1. Qu'en accord avec les résolutions adoptées en 1997 par l'Organisation Mondiale pour le Tourisme dans la Déclaration de Manille sur l'Impact Social du Tourisme, nous poserons les fondations pour un développement du tourisme basé sur la communauté dans notre région.
2. Que nous développerons dans notre région une industrie touristique équitable et libre de tout monopole.
3. Qu'avec la cessation de toutes les formes d'exploitation dans l'industrie touristique, comme celle des porteurs et le travail des enfants, nous veillerons à ce que le tourisme ait un impact positif sur la biodiversité de notre région, et garantirons l'amélioration de la qualité de vie de la communauté locale.
4. Que dans toutes les activités dérivées du tourisme, nous donnerons la préférence à nos jeunes sans travail et aux familles défavorisées, nous assurerons également l'égalité des chances pour les personnes handicapées et prendrons les dispositions nécessaires pour permettre une telle égalité.
5. Que nous assurerons l'implication des femmes de notre région et la prise en compte de leur opinion à chaque niveau de décisions sur le développement et la mise en œuvre de la conservation et du programme touristique.
6. Qu'en développant des institutions appropriées pour la gestion communautaire de la biodiversité et de l'éco-tourisme dans notre région, nous veillerons à ce que le tourisme n'y ait aucun impact négatif sur la biodiversité et la culture, et qu'aucune activité anti-sociale ou anti-nationale ne pourra opérer dans notre région.
7. Que nous assurerons des services de qualité et la sécurité des touristes, et qu'en développant notre propre réseau commercial, nous éliminerons les intermédiaires et nous nous appliquerons à réduire les coûts de transport pour les touristes.
8. Qu'en développant l'infrastructure touristique dans notre région, nous veillerons aux besoins spécifiques des personnes âgées et des personnes handicapées.
9. Que, en tant que citoyens fiers issus de la terre qui vit l'essor du mouvement Chipko, nous établirons, au nom de Gaura Devi, un centre pour la culture et la biodiversité, pour la conservation et la propagation de notre culture unique.

10. Que nous assurerons l'échange et le partage des expériences avec les communautés d'autres régions, pour développer l'écotourisme dans ces régions en accord avec la Déclaration de Manille de 1997.
11. Dans le respect de l'Agenda 21 du Sommet de la Terre de Rio (1992), de la Déclaration de Manille sur l'Impact Social du Tourisme (1997), et de l'Année Internationale des Montagnes et de l'Eco-tourisme (2002), nous nous battons pour la conservation de la biodiversité et pour un développement économique équitable, dans le cadre de la Constitution de la République indienne.
12. Aujourd'hui, le 14 octobre 2001, devant notre révéérée Nanda Devi, et tirant notre inspiration de l'histoire éclatante du mouvement Chipko, nous nous engageons à transformer notre région en un centre global pour la paix, la prospérité, et la conservation de la biodiversité.